

DISCOURS DE LA MERE AZTEQUE A SA PETITE FILLE

(Traduit du chapitre 19 du livre VI^{ème} du Codex de Florence.)

Par JACQUELINE FOREST.

1-Hotzin, cocotzin, tepiltzin conetzin, nochputzin, Ca otoconmocuili, ca otoconmanili, in ihiyotzin, (in itlatoltzin) in motatzin, in tlacatl, in motecuiotzin.

Oh, ma colombe, ma fille, ma petite fille, ma petite enfant, tu as pris, tu as reçu, ce qui t'était réservé, le souffle vital, la parole de ton vénérable père, du seigneur, de ton seigneur.

2-Otoncuic in anemiuhqui, in atemaconi, in ixillantzinco, in itozcatlantzinco cepoatac cuelpachiuhtoc. (f. 81 R.)

Tu as reçu quelque chose qui n'est pas commun, quelque chose qui ne se donne habituellement pas à tout le monde, que ton père gardait dans son coeur, que ton père conservait précieusement, au plus profond, au plus intime de lui même.

3-Ca tel amo mitz tlanevilia ca tiezyo, ca titlapallo, ca tineiximachiliz in tlacatl. Mazo ticihuatzintli, ca tixiptla.

En vérité, il ne te l'a pas prêté, car tu as son sang, tu as sa couleur, il se reflète en toi. Bien que tu soies une petite fille, tu es son image.

4-Auh inin: tle in oc miquitoz? Tle in oc nimitz ilhuiz? Quen on mach ye ami in nimitz macaz ca contlatatlan in itlatoltzin ca onovian mitz on monemitili, ca onovian mitz

Mais, que te dirai-je encore, qu'ajouterai-je? J'aimerais t'apporter quelque chose, mais les paroles de ton père furent déjà abondantes en tout, il t'a tout révélé, de tout il t'a fait

on mahaxitili ca ootle oquimocavitzino.

t'approcher. Il n'a rien laissé dans l'oubli.

5-Auh inin: zan ixquich nocon itoa nonequixtil nic chiaua. Ma cana toconmotlaxili in ihiyotzin in itlatoltzin motecuiotzin.

Je te dirai seulement ceci, afin d'accomplir mon devoir. Ne rejette pas le souffle de vie, la parole de ton vénérable père.

6-Ca tlazotic ca maviztic ca zan tlazoquiza in imihiyo in intlatol totecuiouan ca nel nozo tlatocatlatolli.

Précieux, merveilleux sont le souffle vital, la parole de ton vénérable père, d'eux ne se dégage que grandeur, son langage est empreint de noblesse.

7-Ca yuhqui in chalchiuitl, ca iuhqui in teuxivtl ololovic in acatic ipan nomati. Xic cui, xic mopialti moiollo, itech xic tlali in tla moyolo, itech icuillo intla tinemiz, yehoatl ic titlacazcaltiz, ic titlacauapauaz, tic temacaz, tic teiviz. (F. 81 V.)

Son langage est aussi précieux que le jade, la turquoise¹ ronde et striée. Reçois-le, conserve-le, garde-le dans ton cœur, grave-le dans ton cœur. Si tu vis assez longtemps, tu t'en serviras pour élever tes enfants, tu en feras des hommes, à tous tu le transmettras, tu le répéteras.

8-Auh iz catqui ic on camatl: Ni mitz maca, ni mitz ilvia, noconetzin, tepitzin, xi nech itta: ca nehoatl in nimonan oni mitz itquic in quezqui metztli.

Voici les paroles que je veux te donner, que je veux te dire, ma petite enfant, petite fille. Regarde-moi, je suis ta mère, je t'ai portée dans mon sein plusieurs mois.

9-Auh in omatlan nocochia yaticatca in oni mitz cocozolte-

Et ainsi je te faisais dormir contre moi, je te couchais

¹ Le jade et la turquoise étaient deux pierres précieuses très appréciées par les Aztèques, qui s'en procuraient au moyen du commerce ou qui en recevaient, en tribut, de certaines provinces.

Voir *Codex Mendoza*: The Mexican Manuscript known as the collection of Mendoza and preserved in the Bodleian Library, Oxford. Edited et translated by James Cooper Clark. 3 volumes, Waterlow and Sons limited, London, 1938, pages 75 et suivantes.

cac, in nometzpan ni mitz tlatlaticatca.

dans ton berceau, je te mettais sur mes genoux.

10-Auh in quene ca naioiotica o no mitz notetzavili ic ni quitoa in.

Avec mon lait je t'ai alimentée, pour cette raison je te parle de la sorte.

11-Ca timonananuan ca timotauan in timitz notza in ti mitz tzatzilia: ma xic cui, ma xic ana in totlatol, ma xic mopialti.

Nous, ta mère et ton père, t'exhortons, t'admonestons. Reçois, prends nos paroles, garde-les précieusement.

12-In ic timonemitiz, zan nematqui amo motech tic tlatliz, amo motech ticlatlaliz in tla machio in moca tlamachti, ca topallotl cacì.

Ainsi, tant que tu vivras, tu agiras seulement avec sagesse. Tu ne te mettras pas, tu ne te pareras pas de broderies, ni de vêtements finement travaillés² car c'est vanité.

13-Amo no ie motzotzotzoma tic cuiz, amo motech ticlatliz in cuitlapilli in atlapilli in iaxcatzin in itlatquitzin, ca tlaqueloliztli cacì.

Mais tu ne mettras pas non plus des oripeaux, tu ne te pareras pas des vêtements, des affaires des pauvres. Car c'est se rendre ridicule.

14-Zan ipan cualli in motech tic tlatliz, amo ie in topallotl, in xancayotl. (F. 82 R.)

Tu t'habilleras d'une façon convenable, mais ni trop somptueuse, ni trop négligée.

15-Auh in motlatol amo iciuhca quizaz, amo timitoniz, amo tic micuitiuitz, amo timamanaz in ic titlatoz: zan moyolic auh zan yiolic quizaz in motlatol.

De plus, tes paroles ne devront pas sortir avec précipitation, tu ne parleras ni avec agitation, ni avec étourderie, ni par saccades, tes paroles devront être prononcées seulement avec réserve et calme.

² Il est à remarquer que Motecuhzoma I^{er} avait édicté des lois réglementant le port des vêtements ouvragés, ou de coton, lesquelles interdisaient au peuple l'usage de tels vêtements sous peine de mort. (Durán, Fray Diego de, *Historia de las Indias de Nueva España y Islas de Tierra Firme*. 2 tomes. Editora Nacional, Mexico, 1951, T. I. Ch. 26, pages 214 a 217.

- 16-Amo tic acocuíz, amo no cenca tic tlalchitlazaz; amo tipipitzcaz in ic titlatoz, in ic titenotzaz, in ic titetlapaloz. Tu ne crieras, ni ne traîneras en parlant, ni ne siffleras en appelant, en saluant les gens.
- 17-Amo tiquiquintlatoz, zan vel melaoac quízaz in motlatol tlanepantla quízaz, amo no ticlatlamachiz. Que tes paroles ne semblent pas des grognements, qu'elles soient seulement bien dites, sans recherche.
- 18-Auh in monenemiliz iez zan nonematqui: amo cenca tic xototocaz, amo no cenca zan tiyayatiáz. Que ta démarche soit mesurée, ne marche pas trop vite.
- 19-Ca tlaquecinoliztli caci ca cuецuetziotl quitoznequi: zan iyolic in tiaz zan oyatiáz in moxcí. Ce qui serait léger, ni trop lentement. Ce qui serait pompeux. Seulement avec tranquillité tu iras, tu marcheras.
- 20-Auh ma no ye cen ticcui in monequian xi tzitzicuicatinemi. Mais si une fois, il te faut te dépêcher, marche avec légèreté.
- 21-Xi mocacaqui amo chocholoayan in xi cholo in ic amo te ticapul tixocotepul timo cuepaz (*F. 82 V.*) Sois décente, ne bondis pas, mais montre-toi agile, pour ne pas être comparée à une pierre, à un *tejocote*. (un fruit: *Gratageus mexicana*.)
- 22-Auh in ic tiaz, in ic totlatocaz, in ic utli ticnamiquiz, amo titoloz, amo no taquetzaz, zan anezcalicayotl quitoznequi, zan vel titlamelauhca izatiáz. Mais quand tu marcheras, quand tu suivras ton chemin, ne baisse pas la tête, ne la redresse pas trop non plus, cela dénoterait un manque d'éducation, va seulement correctement.
- 23-Amo no tipipinauaz, amo no timotetenquimiloz, amo quecin titlatlachiaz, amo no tixoxotlamatiz. Ne montre pas non plus de timidité, ne fronce pas les sourcils, ne fais pas que regarder de tous côtés, ne marche pas non plus en jouant avec tes pieds.

24-Cenca moiolic in xi nene-mi auh cenca moiolic in xiauh in xotlatoca.

Mais très sagement va, très discrètement suis ton chemin.

25-Auh niman iz catqui: Ca nel titecpiltzintli, in ic tine-miz amo avic titlachiaz, amo tinamacaztlachiaz, amo mix-cuatitlanpa titlatlachiaz, amo no ie titoloxochton tiez, amo no tictlatlavellaliz in mixtello, amo tictlavelmanaz in moxiaiac.

Et voici, rappelle-toi, que tu es vraiment une petite fille noble. Ainsi tu iras, quand tu marcheras, tu ne regarderas pas n'importe où, ni ne tourneras la tête de tous côtés, tu ne regarderas ni en l'air, ni en bas, tu n'iras pas non plus le regard sombre, la colère sur le visage.

26-Muchi tlacatl xic paccaitta auh no iuh ic aiac moxictiz. In monequian, xic tlavelmana in ahiiotl.

Considère tous les hommes avec calme et ainsi aucun ne se sentira méprisé. Dans la nécessité, reprends courage.

27-Auh iz ca: Ihuan ma ica timotlatolcuitlavi: Ma ye itollo in tle in itolo, maca tehoatl xon tlato, maca no xic meccanennequi te motech (*F. 83 R*) on tzopiz in tlatolli.

Vois-tu, ne fais pas cas de ce qu'on te dit, qu'on te dise ce que l'on veut, ne le répète pas, ne désire pas l'entendre, que toute médisance se termine avec toi.

28-Auh ma ica tic elehui, ma ica tienec in tlapalli, in nechichiualli, in tlamioalli, in netlatlapaleviliztli, in necacamatlapaleviliztli, ca nencayotl quinencaiotia:

N'aie pas de désirs, n'aime pas te peindre, n'aime pas les fards, les cosmétiques, le maquillage, la peinture des lèvres, car c'est vanité.

29-Ca iuintiliztli quitoz nequi ¿ha nenque cuecuechti ciuatlaveliloque? in tlacti ovintique oquipoloque tlalli in axca mixitl tlapatl quitinemi in iteciuhquicuatinemi on xoxouca octle quitinemi, in inemiliz mitoa avianime.

C'est comme l'ivresse. Les femmes de moeurs dissolues, ne vant elles pas ainsi? Les fards, les couleurs excessives les utilisent celles qui ont déjà tout perdu, celles qui vont comme éniivrées, celles qui boivent du pulque bleu, celles qui mènent cette vie et qu'on

30-Auh in ic amo mitz ihuian in motlavical, xi mocenmati, xi malti, xi mopapaca, za tel icuac in monequi in ic amo tilhviloz titocaiotiloz: "Tapepeztzon tinemachxoch."

31-O iz catqui: In otlitictocazivi in tinemiz, in in ivin in otech mozcaltiliatiaque, in moctecuviotzitzinuan, in totecuiovan, in ciuapipiltin, in ilamatlaca, in tzoniztaque, (*F.* 83 *V*) in cuaiztaque.

32-¿Cuix cenca ixquich quicauaia? In ca zan cen camatl in quitemacaia, in quicauaia, in quitoaia, ca zan ie ixquich intlatol:

33-"Xic caquican, nemachpan nemachioacan in tlalticpac:

34-Iz ca tlatolli: Xic caquican, auh xic piacan auh itech xic anacan in amonemiliz in amotlachiual.

35-Tlachichiquilco in tiui, in tinemi in tlalticpac: Nican centlani nipa centlani, Intlanipa xiauh, in tlanoce nipa xiauh unpa tonvetziz: zan tlanepantla in viloa, in nemoa".

appelle les "courtisanes", les femmes de mauvaise vie.

Mais pour ne pas être méprisable aux yeux de ton époux, pare-toi bien, baigne-toi, lave-toi, mais seulement quand c'est nécessaire, pour qu'on ne t'appelle pas, qu'on ne te surnomme pas "la petite perle d'eau, le bouquet de fleurs".

Ainsi, donc, tu suivras, tu prendras le chemin de celles qui nous ont élevés, des femmes, de nos femmes nobles, des femmes nobles, des femmes âgées aux cheveux blancs, à la tête blanche.

Peut-être ont-elles déjà tuot dit? Elles ont dit, elles ont donné, elles ont laissé seulement quelques paroles, qui constituent tout leur discours:

"Écoute, c'est le moment d'apprendre ici, sur la terre.

Voici la parole, écoute-la. Tu en sortiras ta conduite, ta manière d'être.

Nous cheminons, nous marchons à travers des lieux dangereux, sur cette terre. Des deux côtés un abîme. Si tu ne marches pas au milieu, tu tomberas. Seulement dans le juste milieu on vit, on chemine."

- 36-Inin tlatolli, nochputzin, cocotzin, tepitzin, vel moyollo-caltitlan xic tlali, xic pia. Ce discours, ma petite enfant, colombe, petite fille, place-le, garde-le au fond de ton coeur.
- 37-Ma tic ilcauh, ca yehoatl mocoxuh motlauil mochivaz, in ixquich cavitl timonemitz tlalticpac. Ne l'oublie pas, respecte-le, qu'il soit ta flamme, ta lumière, tout le temps que tu vivras sur cette terre.
- 38-Iz ca oc centlamantli ic nocontzonquixtia in notlatol: Il ne me reste qu'à ajouter ceci, pour terminer mon discours:
- 39-Intla timonemitz, intla achi tic tocaz tlalticpac, ma nen cana (*F. 84 R*) in ic ticiuh-ti in monacaiotzin, nexocoiouh, conetzin, cocotzin, tepitzin. Si tu vis assez longtemps, si tu continues à vivre, sur cette terre, ne donne pas ton corps en vain, ma petite fille, enfant, colombe petite fille.
- 40-Ma cana iliviz timotema-ca, intla ca aioc tiyectli, intla ie ticiuatl, cana xi tlano, ca aic ivian tiez in tepaltzinco. Ne te donne pas à la légère, parce que si tu cesses d'être vierge, si tu deviens femme, si cela t'arrive, tu ne pourras plus trouver la protection de quelqu'un qui t'aime vraiment.
- 41-Ca muchipa tilnamiquililoz, muchipa monetoliniliz motlahiioviliz muchiuaz, aic ivian, aic tlacaco tic chiuaz. Toujours tu te souviendras, toujours tu seras triste, tu seras tourmentée. Tu ne pourras plus vivre dans le calme et la paix.
- 42-Muchipa chicotlamatiz in motlavical, in monamic. Ton mari, le compagnon de ta vie, sera toujours soupçonneux.
- 43-Noxocoiouh, cocotzin: Intla tinemiz tlalticpac, ma ume oquichtli mixco mocpac ma (ti). Auh nizca vel xic caqui, vel xic pia, vel motepitznaoatil. Ma petite fille, colombe: si tu vis assez longtemps sur cette terre, qu'un seul homme, et non deux, te connaisse. Ecoute, rappelle-toi le bien, grave-le.

44-Intla ye cana tepaltzinco timoetzica, ma nen itla mitic tiquito: ma nen itla mitic ti-qui-yocux.

45-ma oc ticahavilia, ca nen in moyollo, ma oc nen canapa itzcaliuh, ma ica auh ma queman ica timocuavitec in motlavical in monamic.

46-Ma nen ica, ma nen queman ipan tia, in iuh mitoa tla-(F. 84 V) tolli, ma tic tlaxin.

47-Inin noxocoiouh, nochputzin icen blanca, icen on quizca in tlalticpac:

48-aoc tle icuepoa, aoc tle ipaio: intla tittoz, intla timachoz ca utlica tivetztotz, ca utlica tivilantoz, utlica tiquetetzotzonaloz ticuatetepitziniloz.

49-50-Mittoa tetl tic yecoz, tivivilanoz meca maviliztli vetziz, moca nemauhtiloz auh niman ie tiquin teiyotiz, tiquimitauhca-yotiz in cuauhtla ti-quimantinemiz in totecuiouan, in tetcutin, in tlatoque, in in-paltzinco timotlacatili, in in-techcopa timoquixiti.

51-Teuhtli tlazulli ipan tic pixoz in intlillo in intlapallo,

Mais, si tu es déjà sous le pouvoir de quelqu'un ne parle pas en toi-même, n'invente pas en toi-même.

Ne laisse pas ton coeur vainement se tourner ailleurs. N'offense pas ton mari, le compagnon de ta vie.

En aucune façon ne passe outre sa dignité, en un mot ne lui sois pas adultère.

Car, ma petite fille, ma petite enfant, si cela se consomme, sur cette terre:

Il n'y a plus de retour, pas de possibilité de revenir en arrière. Si tu es regardée, si tu es connue, le long des chemins tu seras chassée, le long des chemins tu seras traînée à terre, le long des chemins tu seras lapidée, ta tête sera écrasée.

On dira que tu connaîtras la pierre, que tu seras traînée à terre, pour toi il n'y aura plus de dignité. Pour toi on éprouvera de l'horreur, en outre, à ceux auxquels tu dois la vie, à ceux qui t'ont précédée dans l'au-delà, tu porteras préjudice, tu déploreras, a nos seigneurs, aux chefs auxquels tu dois d'être née, auxquels tu dois de vivre.

Tu repandras poussière et fumier sur les livres de pein-

tiquimavilquixtiz uncan on popoliuiz in motlillo in motlapallo.

52-Aocmo tinecutiloz, mopan mitoz titenealoz, titocaiotiloz "Teuhtitlan tactic".

53-Auh xic caqui: Intla ca nel ac mitz itta, inlla aca mitz itta motlavical (*F. 85 R*), in monamic, xic caqui:

Ma mitz itta in Tloque Nauaque.³

54-yehuatl mocualanal tiz, yehuatzin quimotlacualaniliz in maceoalli, yehoatzin motzoncuitzinoz mopan quialmonequiltiz in tlein quinmonequiltiz.

56-Umpa on quizaz in tlalticpac, ca nel o ica timocuavitec in maceoalli, ano ce niman mitz on mocxipachiviliz mitz on motlatiliz, mitz in mializ in tochenchan in mictlan.

tures rouges et noires, qui conservent leur histoire, tu en feras des objets de moquerie, par là tu détruiras le livre de peintures rouges et noires, qui aurait gardé ton souvenir.

Tu ne serviras plus d'exemple. De toi on parlera, on médiera, on t'appellera "celle qui s'est enfoncée dans la poussière".

Ecoute, quand bien-même personne ne te verrait, pas même ton mari, ton compagnon, écoute, te voit *Tloque Nauaque*, le dieu de la proximité.

Il s'irritera, il fera que les hommes se courroucent, il se vengera de toi, il te fera vivre dans la pauvreté et te fera subir ce qu'il décidera: la paralysie peut-être, ou le cécité, ou bien il fera pourrir ton corps et tu ne mériteras que des haillons, que des guenilles.

Voilà à quoi tu arriveras, ici, sur cette terre, pour avoir trahi ton mari, peut-être qu'alors celui-ci te foulera aux pieds, t'opprimera et t'enverra dans notre maison commune,

³ *Tloque Nauaque*, ou *Ipalnemohuani*, dieu de la proximité, dieu invisible, l'unique dieu adoré par Nezahualcōyotl, Roi de Texcoco. Comme le souligne M. Alonso Caso, *The Religion of the Aztecs*, p. 10, l'attitude monothéiste de Nezahualcōyotl ne devait pas être acceptée par tous les Aztèques néanmoins l'importance que l'on reconnaissait à ce dieu, devait être assez grande, puisque la mère Aztèque conseillait à sa petite fille de ne pas déplaire à ce dernier.

57-Auh ca icnooacacintli in tlatatl, in totecuió, itla otax, itla otic chiuuh, intla oipan tia motlavical,

58-auh intla camo niman mitz monextiliz, Tloque Nauaque aoc ic ivian tiez aoc ic ivian tinemiz:

59-quiyollotiz in totecuió in oquichtli za cuacualaniz tlatlaveltiaz.

60-Auh inin: noxocoyouh, nochputzin, conetzintli, tepitzin, ma (*F. 85 V*) yocuxca tonmonemitiz in talticpac, intla achi ticmotoquiliz.

61-Catle ic tonnmizolotecaz auh ma catle ic tiquimotzon-teconacocuiz in motecuiiowan, in tlatoque, in intechpa timoquixti,

62-auh in tehuantin, ma mopaltzinco tontenioazque tonitauhcaioazque, tic matcetzintli noxocoiouh, nochputzin, tepitzin.

dans le *Mictlan*, dans la "région des morts".⁴

Le seigneur, notre seigneur est miséricordieux, mais si tu commettais l'adultère, si tu faisais cela, si tu passais outre la dignité de ton mari,

même si on ne le découvrirait pas; aussitôt Tloque Nauaque, le dieu de la proximité, ferait en sorte que tu ne puisses plus vivre en paix.

Notre seigneur le ferait découvrir à ton mari, il le mettrait en courroux, le remplirait de colère.

Aussi, donc, ma petite fille, ma petite enfant, petite fille, petite, vis sur la terre avec calme, le temps que tu devras y rester.

N'infame pas, n'outrage pas, ne blesse pas tes seigneurs, les chets, auxquels tu dois la vie.

Quant à nous, que grâce à toi, nous soyons honorés, renommés. Et toi, apprends à être heureuse, ma petite fille, ma petite enfant, petite fille.

⁴ Si l'on en juge d'après les lois 34 et 35 du *Libro de Oro*, il ne semble pas que le mari ait eu le droit de vie ou de mort sur sa femme adultère, car ces lois disposent que:

"...était condamné à mort celui tuait sa femme sur des soupçons ou des indices, et même lorsqu'il la surprenait avec un autre, car c'étaient au juges de la punir". *Libro de Oro*, p. 272, Capítulo 2 que trata de la Lujuria. Cité par KOHLER, p. 37, in *El Derecho de los Aztecas*, Cia. Editora Latina Americana, México, 1924.

63-Ma itlan xi mocalaqui in Approche-toi de notre seig-
totecuio in Tloque Nauaque. neur, Tloque Nauaque, le dieu
de la proximité.

COMMENTAIRE

Le discours que tenait la mère aztèque à sa petite fille semble indiquer qu'il existait des règles morales, que toute jeune fille digne d'estime devait suivre, et qui correspondaient au rôle de la femme dans la société aztèque.

Le premier conseil de la mère était de se rappeler la parole paternelle, car celle-ci était très importante, si l'on en juge d'après le discours en espagnol que rapporte Sahagún.¹ Elle portait en effet sur l'éducation à la fois du corps et de l'esprit de la jeune fille.

Si la mère conseillait à la jeune fille de ne pas se parer trop luxueusement, le père ajoutait qu'elle devait se vêtir avec soin, qu'elle devait être soignée, mais sans excès, pour plaire à son mari.²

D'autre part, il exhortait la jeune fille à prier. Même lorsqu'elle était de haute lignée, ce dont il n'y avait pas lieu de tirer vanité, déclarait le père,³ celui-ci l'engageait à apprendre à cuisiner, tisser, filer, broder, pour être en mesure de subvenir à ses propres besoins, le cas échéant :⁴

“... afin qu'après notre mort, tu puisses vivre de façon digne, au milieu de personnes honorables, parce que s'en aller cueillir des herbes, vendre du petit bois ou de l'onguent, du sel, du salpêtre, au coin des rues, ne te conviendrait nullement, car tu es généreuse et ton ascendance est noble”.⁵

Ces occupations manuelles n'étaient pas déshonorantes puisque s'y livraient les filles des Seigneurs voisins de Mexico-Tenochtitlán qui habitaient le palais de Motecuhzoma II,⁶

¹ SAHAGÚN, Fray Bernardino de.: *Historia general de las cosas de Nueva España*. 4 vols. Porrúa. México, 1956, t. II, L. VI, Ch. 18, p. 126 et suiv.

² SAHAGÚN. *Idem*.

³ SAHAGÚN. *Idem*, p. 130.

⁴ SAHAGÚN. *Idem*, pp. 128 et 129.

⁵ SAHAGÚN. *Idem*, p. 129.

⁶ BERNAL DÍAZ DEL CASTILLO. *Verdadera Historia de los Sucesos de la Conquista de Nueva España*. Bouret. Paris, 1937, t. II, Ch. 41, p. 37.

comme le faisaient les nonnes qui vivaient dans le couvent situé près du temple de Huichilobos.⁷

D'après Mendieta, toutes les jeunes filles nobles s'exerçaient à ces travaux,⁸ que ne négligeaient pas les femmes nobles, nous dit Sahagún.⁹

D'ailleurs, quand une petite fille naissait, on plaçait près d'elle tous les instruments nécessaires au filage et au tissage.¹⁰

Le travail manuel tenait donc une place prépondérante dans l'éducation de la jeune fille, puis dans les activités de la femme aztèque, même de noble lignée.

Le père priait, ensuite, la jeune fille de ne pas déprécier toute demande en mariage, de ne pas choisir son futur époux comme on choisit "una manta" (un manteau).¹¹

D'autre part, le père insistait beaucoup sur la pureté de la jeune fille et sur son honnêteté future de femme mariée. A ce propos, on lit dans le *Manuscrit Ramírez*:¹²

"Les Mexicains étaient fort jaloux de la pureté de leurs épouses, si bien que s'ils ne les trouvaient point vierges, ils les accablaient d'injures, à la grande honte et confusion des parents qui n'avaient pas su veiller sur leur fille. Quant à celle qui apportait la virginité, on la fêtait par de grandes réjouissances et par de nombreux présents à la jeune femme et à ses parents..."

L'adultère devait être un grave délit, aux yeux des Aztèques, si l'on en juge d'après la sévérité avec laquelle il était réprimé.

L'une des 80 lois promulguées par Nezahualcoyotl énonce en effet que:

"Toute femme commettant l'adultère et surprise par son mari serait lapidée, ainsi que son complice, dans le "tanguis" (sur la place du marché); si le mari ne l'apprenait

⁷ BERNAL DÍAZ. *Idem*, pp. 37 et 38.

⁸ MENDIETA, Fray Gerónimo de. *Historia Eclesiástica Indiana*. Salvador Chávez Hayhoe. México, 1945, t. I, p. 133.

⁹ SAHAGÚN. *Op. cit.*, t. II, L. VIII, Ch. 16, p. 315.

¹⁰ SAHAGÚN. *Op. cit.*, t. II, L. VI, Ch. 37, p. 206.

¹¹ SAHAGÚN. *Op. cit.*, t. II, L. VI, Ch. 18, p. 130.

¹² MANUSCRIT RAMÍREZ. *Histoire de l'Origine des Indiens qui habitent la Nouvelle Espagne selon leurs Traditions*. Publié par D. Charnay. E. Leroux. Paris, 1903.

que par des rumeurs dont la vérité serait établie, elle et son complice seraient pendus.”¹³

En résumé, bien se comporter, acquérir les qualités propres à une bonne maîtresse de maison, épouse et mère, tels étaient les principes que les parents s’efforçaient d’inculquer à leur fille.

Si la mère ne se préoccupait que de l’éducation de la jeune fille, le père insistait sur le rôle futur de celle-ci. La jeune fille bien élevée deviendrait une fidèle épouse, qui saurait s’occuper des travaux ménagers aussi bien que de la formation de ses enfants.

La parole de père est donc complète, car celle définit l’attitude que devait adopter la jeune fille en toutes choses. Ce la dénote l’importance de l’homme dans la société aztèque, et du père dans la famille. Comme le souligne Kohler:¹⁴

“...Le mariage était fondé sur la puissance paternelle, et la famille était patriarcale... cependant l’influence de la mère se faisait toujours sentir.”

Pour que cette influence fût efficace, il était indispensable que la jeune fille eût reçu une éducation parfaite en tous points.

¹³ IXTLILXOCHITL, Don Fernando de. *Obras Históricas*. Publicadas y anotadas por Alfredo Chavero. Editorial Nacional. México, 1952, t. I. Relaciones, p. 237.

¹⁴ KOHLER. *Op. cit.*, p. 40.

